

# MOBILES & SANTE

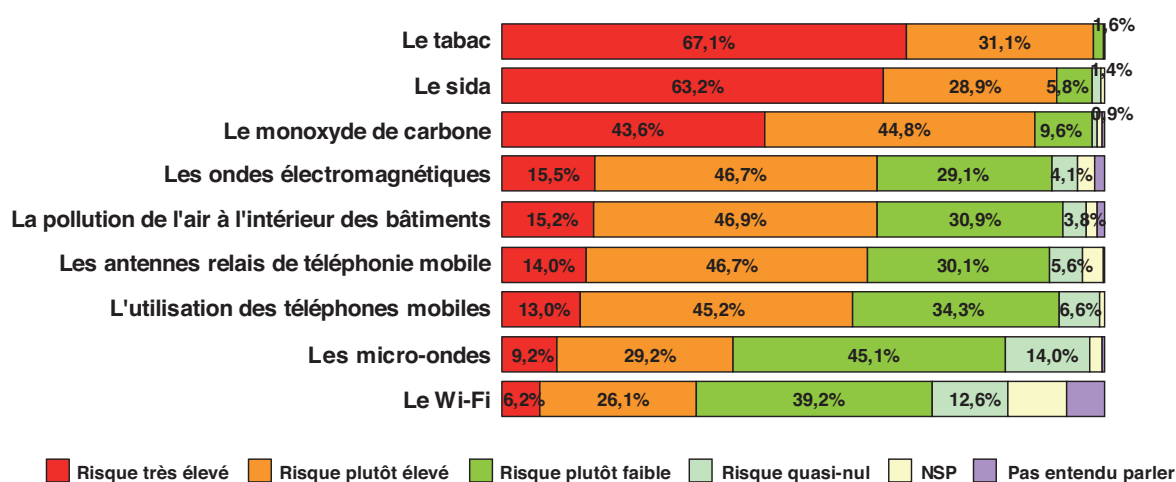
## GUIDE D'INFORMATION

### Téléphonie mobile et santé : six milliards d'abonnés toujours en attente !

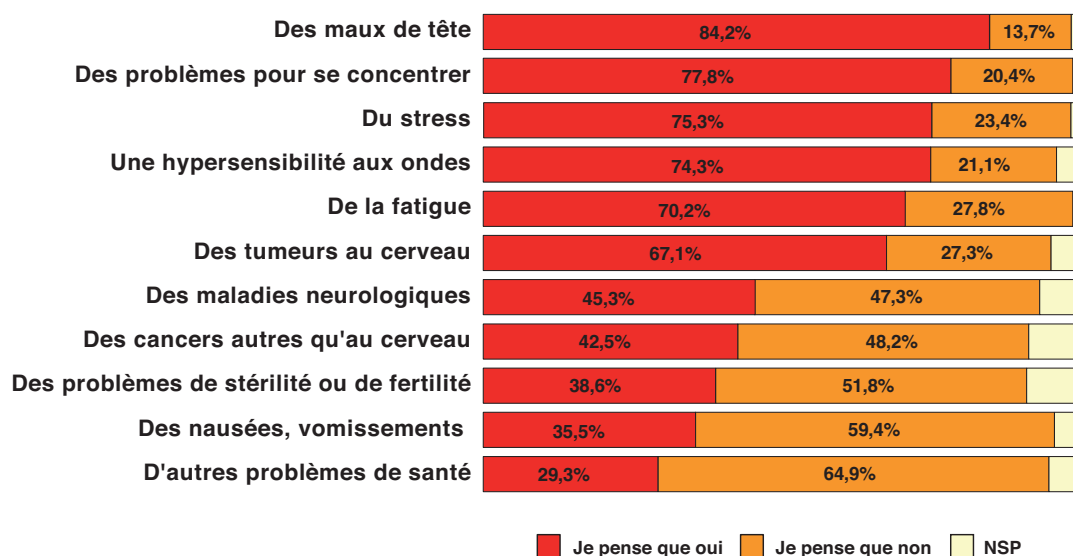
Depuis plus d'une quinzaine d'années, l'opinion publique s'interroge sur les risques sanitaires liés à la téléphonie mobile. Ce sujet, qui fait toujours polémique parmi les experts, concerne près de 66 millions d'utilisateurs en France et six milliards d'abonnés dans le monde !

### La perception des risques liés à la téléphonie mobile par les français :

#### Hierarchisation de 9 facteurs de risques par la population



A ceux qui considèrent que l'utilisation des téléphones portables, ou les antennes relais, présentent un risque pour la santé des Français en général, il a été demandé quel(s) type(s) de maux pouvaient être engendrés par la téléphonie mobile (des propositions étaient faites aux enquêtés, qui devaient répondre oui ou non) :



### Qu'est-ce que le DAS ?

Le Débit d'Absorption Spécifique (DAS) est la norme internationale qui mesure la quantité d'énergie véhiculée par les radiofréquences émises vers l'utilisateur par un appareil radioélectrique (l'unité est le watt par kilogramme -W/Kg).

Le DAS des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques (quantité d'énergie absorbée par la tête ou le corps).

**Le DAS indique ainsi le niveau d'exposition de l'utilisateur** lorsque que son mobile fonctionne à pleine puissance, c'est-à-dire dans les pires conditions de réception.

Depuis l'arrêté du 8 octobre 2003, les fabricants de mobiles ont l'obligation d'indiquer le niveau de DAS des appareils sur la notice d'information (la limite de conformité est de 2 W/kg).

Depuis le 14 avril 2011, **le DAS des téléphones mobiles doit obligatoirement être affiché sur les lieux de vente**, ainsi que dans toute publicité pour ces appareils.

Il est donc possible aujourd'hui d'intégrer le DAS comme un critère de choix lors de l'achat d'un téléphone mobile.

### L'électrosensibilité (ou hypersensibilité électromagnétique)

En 2005, l'OMS a attiré l'attention de l'opinion publique sur le nombre croissant d'individus se plaignant d'une dégradation de leur état de santé qu'ils attribuent à une forte sensibilité aux champs électromagnétiques. La liste des symptômes de l'électrosensibilité est très longue : fatigue, maux de tête, nervosité, troubles du sommeil, vertiges, acouphènes, palpitations... la rendant très difficile à diagnostiquer.

L'électrosensibilité ne bénéficie pas d'une reconnaissance généralisée dans le monde scientifique et médical. Si les symptômes ne sont pas contestés, le lien de causalité avec les rayonnements électromagnétiques n'est pas établi.

Une voie officielle vers la reconnaissance de l'électrosensibilité a été ouverte **en Suède où les personnes souffrant d'hypersensibilité sont reconnues handicapées** et reçoivent des aides publiques afin de pouvoir limiter au maximum leur exposition aux ondes. L'Angleterre a été le deuxième pays à reconnaître officiellement l'électrosensibilité comme une maladie. L'OMS admet l'existence de l'électrosensibilité mais n'attribue pas nécessairement cette pathologie à la seule exposition aux ondes.

### Les principales études scientifiques

#### - Interphone (Mai 2010)

Cette étude démontre des risques de cancer du cerveau accrus de 40 % chez les utilisateurs de téléphone mobile exposés pour une durée de 10 ans à raison d'une demi-heure d'utilisation par jour.

#### - BioInitiative (2012)

La mise à jour du rapport BioInitiative examine plus de 1 800 nouvelles études scientifiques (2007-2012) et montre que les fréquences électromagnétiques et les technologies sans fil représentent un risque particulier pour les utilisateurs de téléphones portables (surtout pour les jeunes enfants et les femmes enceintes) :

- Risque de gliome
- Risque pour les spermatozoïdes
- Risque d'autisme
- Risque pour le développement cérébral du fœtus

Un premier rapport Bioinitiative publié en 2007 avait déjà mis en évidence des effets sanitaires (stress cellulaire, génotoxicité, risque de tumeur au cerveau ou de leucémie...).

### Une actualité et un contexte inquiétants

#### Mai 2011 : l'OMS classe les radiofréquences en catégorie 2B.

Le CIRC (Centre International de Recherche sur le Cancer) de l'OMS a classé les champs électromagnétiques de radiofréquences comme peut-être cancérogènes pour l'homme sur la base d'un risque accru de gliome lié à l'utilisation d'un téléphone mobile 30 minutes par jour pendant dix ans.

#### Octobre 2012 : décision judiciaire historique en Italie

La cour de cassation a reconnu que la tumeur au cerveau d'un cadre supérieur était liée à l'utilisation intensive de son téléphone portable (30h par semaine pendant 12 ans)

**Dès 2003** : les principales compagnies mondiales de réassurance déclarent ne plus couvrir les risques sanitaires liés à la téléphonie mobile.

**Pour 60 à 70% des français**, l'utilisation prolongée d'un téléphone portable présente un risque pour la santé (BVA 2008 / INPES 2009).

**De nombreux pays** préconisent de réduire l'exposition aux rayonnements électromagnétiques.

**Multiplication des recommandations** de précaution (pouvoirs publics, industriels...).

## Les « appels » de médecins pour dénoncer les effets des pollutions électromagnétiques

### - L'appel de Fribourg (2002)

150 médecins allemands de toutes spécialités, particulièrement de la médecine environnementale (*Plus de 1000 praticiens signataires*).

### - L'appel des 20 (2008)

David Servan-Schreiber rassemble un groupe d'experts internationaux pour alerter l'opinion sur les dangers de l'utilisation des téléphones portables.

### - L'appel de La Haye (2009)

50 médecins demandent de réduire l'exposition aux champs électromagnétiques.

### - Le Syndicat de la Médecine Générale (2009)

L'Académie nationale de Médecine ayant rendu publique une « mise en garde contre une interprétation subjective du principe de précaution », le SMG plaide pour un respect strict du principe de précaution et pour une plus grande vigilance dans le suivi des effets sur la santé des ondes électromagnétiques.

### - Les Médecins en faveur de l'environnement (MFE - 2012)

1500 médecins suisses demandent des valeurs limites d'exposition plus strictes en matière de téléphonie mobile.

**- 1200 médecins exigent des mesures de précaution en Allemagne** concernant les ondes et la santé publique (2012)

### - Pétition des médecins de l'ASEF (2012)

2500 médecins interpellent les parlementaires au sujet des antennes relais.

## Des recommandations de “bon usage” émanant des pouvoirs publics

### La position de l'ANSES reste très conservatrice.

L'agence affirme qu'aucune preuve scientifique ne permet de démontrer aujourd'hui que l'utilisation des téléphones mobiles présente un risque pour la santé mais que néanmoins des interrogations subsistent sur d'éventuels effets à long terme.

L'ANSES signale la nécessité de poursuivre la recherche scientifique sur les effets des radiofréquences vis-à-vis des enfants.

En juillet 2012, le Ministère de la Santé éditait ses recommandations sanitaires dans un dépliant destiné au grand public. On peut ainsi y lire : “à titre de précaution, il est recommandé **d'adopter des gestes simples** destinés à réduire son exposition aux champs électromagnétiques de radiofréquences émis par les téléphones mobiles.”

- ▶ Choisir un téléphone mobile avec un niveau de DAS le plus faible possible.
- ▶ Utiliser son téléphone mobile avec modération.
- ▶ Utiliser le plus souvent possible un kit mains-libres et éloigner son téléphone mobile.
- ▶ Eviter de téléphoner dans les zones où la réception n'est pas optimale.
- ▶ Eviter de téléphoner pendant un déplacement à grande vitesse.
- ▶ Tenir compte du fait que le niveau d'émission est maximal au début d'une liaison téléphonique.
- ▶ Délivrer ces recommandations aux enfants, en particulier la nécessité d'utiliser une oreillette.

### Les professionnels de la téléphonie mobile multiplient l'information sur les bonnes pratiques :

Les opérateurs de téléphonie mobile délivrent des informations de plus en plus pédagogiques.

Dès 2003, ils élaborent un prospectus intitulé “mon mobile et ma santé”.

Ils communiquent largement sur le sujet sur leurs sites internet.